

GRATUIT

SYLVIE LOUIS

Le journal d'Alice



EXTRAIT

Ma vie
en bleu
turquoise!

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Invitation

Bienvenue à mes lectrices et lecteurs
de la grande région métropolitaine.

Ma page

www.facebook.com/lejournaldaliceofficiel

sera lancée officiellement
au Salon du livre de Montréal
le 20 novembre à 15 h.

TIRAGE D'UN PANIER CADEAU ALICE.

Chips au BBQ et Citrobulles seront servis
pour célébrer l'événement.

RÉSERVATION :

journalalice@dominiqueetcompagnie.com

Au plaisir de vous y rencontrer !

Sylvie

Mot de l'auteure

Chère (future) lectrice, cher (futur) lecteur du *Journal d'Alice*,

En attendant la sortie en librairie du tome 11 (prévue pour janvier 2016), j'ai le plaisir de t'en offrir un extrait. ☺ Ce livre aura pour titre:

Ma vie en bleu turquoise!

Ces dernières semaines, le cœur d'Alice est mis à rude épreuve par :

- ✿ ce qui est arrivé à oncle Alex
- ✿ Violette, intimidée en raison de ses allergies
- ✿ Gigi Foster qui a failli débarquer chez elle!
- ✿ la disparition de son journal intime...

Mais grâce à trois fêtes, à l'amitié et à une mystérieuse enveloppe turquoise, Alice garde le cap. Oh, Karim...

Peut-être ne connais-tu pas encore Alice Aubry? Lorsque l'histoire commence (dans le tome 1), cette préado sensible, pleine d'humour et distraite a 10 ans. Comme il s'agit d'un journal intime, elle grandit au fil de l'histoire: elle fête ses 11 ans dans le tome 5 et aura 12 ans dans le tome 14. La série comprendra 16 tomes en tout.

Que tu découvres l'univers d'Alice ou que tu attends la suite avec impatience, je te souhaite une très bonne lecture!

Sylvie



Pour en savoir plus, je t'invite à visiter le site: www.lejournaldalice.com
et à suivre Alice sur facebook.com/lejournaldalice-officiel

Le journal d'Alice

Ma vie en bleu turquoise!

Mardi 8 mars

En arrivant en classe, madame Robinson a déclaré :

– Avant de vous distribuer un quiz sur le Moyen Âge, j'aimerais vous signaler qu'aujourd'hui, on célèbre la Journée internationale des droits des femmes.

– La journée de la femme, le siècle de l'homme! a lâché Pat à la blague.

– Je ne t'autorise pas à tourner cet événement en dérision, Patrick, l'a repris la prof. C'est l'occasion, partout sur la planète, de faire le point sur la situation des femmes dans la société et, encore et toujours, de revendiquer l'égalité hommes-femmes.

– Elle est atteinte depuis longtemps, a assuré Audrey. On n'est plus au Moyen Âge!

– J’aimerais tant que tu aies raison, Audrey... Malheureusement, plusieurs stéréotypes et inégalités persistent aujourd’hui.

– Comme quoi? s’est informée Gigi Foster.

Madame Robinson nous a cité plusieurs exemples. Voici ceux que j’ai retenus.

- * Dès la naissance, le sexisme dans la couleur des vêtements, dans le type de jouets et de livres: rose pour les filles, bleu pour les garçons, poupées pour les filles, camions pour les garçons, princesses pour les filles, guerriers pour les garçons, etc.
- * L’affirmation selon laquelle les filles ne sont pas douées en maths et en sciences.
- * La quantité de femmes dénudées dans les publicités.
- * Le petit nombre de femmes en politique ou à la tête des grandes entreprises.

Comme le sujet nous passionnait, notre enseignante nous a invités à en débattre au fond de la classe.

Un quart d’heure plus tard, lorsque la prof a annoncé qu’il était l’heure de la dictée, Jonathan a bondi sur ses pieds en s’écriant:

– Je suis pour l’égalité!

Moi aussi, évidemment!

Et vive les femmes!

À bas les discriminations!

**T’as raison, Joey,
vive l’égalité!**

**Vive les femmes
& les hommes!**

- Tandis qu'on regagnait nos places, Patrick a déclaré :
- Moi, je suis contre les femmes.
 - Ah bon ?!!! a fait Africa, estomaquée.
 - Oui, tout contre !

Ha, ha, ha! T'es vulgaire, Pat!

T'es dégueu!

Quel obsédé
sexuel, celui-là !

Sacré Patrick Drolet,
il ne changera
jamais...

Cet après-midi, la leçon d'*engliche* m'a semblé interminable... J'avais beau essayer de suivre les explications de madame Fattal, pas moyen de fixer mon attention. Je n'étais pas la seule, apparemment. Devant moi, Catherine Frontenac dessinait discrètement dans son cahier de brouillon. Et, tiens, à ma gauche, Africa a sorti son iPod. Après l'avoir dissimulé derrière son manuel d'anglais, elle s'est mise à pitonner. À peine avais-je étouffé un bâillement que Cruella s'est levée d'un bond ! Tic-tic-tic-tic-tic, elle s'est dirigée dans ma direction. Groupes. Au secours ! Mais c'est à ma voisine de gauche qu'elle s'en est prise.

- **Africa**, a-t-elle glapi, il est interdit d'apporter son iPod à l'école ! Comme tu sembles avoir oublié l'article 27 du code de vie, tu me le recopieras 20 fois pour mardi prochain. Voilà qui te rafraîchira la mémoire. Et, bien sûr, ton iPod est confisqué.

J'adore le prénom *Africa*, cher journal. Sauf quand c'est *Cruella* qui le profère de sa voix criarde. Du coup, perdant toute sa magie, il devient dur et agressif. Comme un cri de guerre qui retentit soudain dans la jungle, sagaies brandies hors des buissons, prêtes à l'attaque... Pauvre *Afri* !

Notre amie a demandé :

- Madame, quand me rendrez-vous mon iPod, s'il vous plaît ?
- Dans deux semaines.
- Deux semaines ! a répété *Africa*, accusant le coup.
- En effet, tu as bien entendu. Et encore, tu as de la chance que je me montre indulgente.

Sur ce, *Cruella* a regagné son bureau. Après avoir glissé l'iPod de l'infortunée *Afri* dans sa sacoche noire en peau de croco assortie à ses souliers, elle a interrogé *Gigi Foster* et *Bohumil* sur la leçon de la semaine dernière.

Peu après, madame *Robinson* et *Balzac* sont arrivés en classe. *Cruella*, qui ne comprend toujours pas comment le directeur a bien pu autoriser pareille hérésie (la présence d'un chien dans l'école), a battu en retraite.

La journée s'est terminée par une lecture-récompense au fond de la classe. Au lieu d'aller s'asseoir à côté de la

chaise de sa maîtresse comme il l'avait toujours fait jusqu'à présent, le labrador s'est avancé parmi nous.

– Viens, l'ai-je invité.

Il s'est installé entre Marie-Ève et moi. J'ai commencé à le gratouiller derrière les oreilles tandis que mon amie caressait son pelage. Poussant un profond soupir d'aise, Balzac le bienheureux a fermé les yeux. Madame Robinson a annoncé :

– *Chapitre 10 : une découverte inquiétante.*

Elle en était déjà au chapitre 11 lorsque quelqu'un a frappé à la porte.

– Wouf! a fait Balzac en relevant la tête.

– Doux doux, mon chien, a dit la prof.

Puis plus fort :

– Entrez!

C'était ma sœur, une pile de feuilles dans les mains.

– Bonjour madame Robinson, bonjour tout le monde! Je viens livrer le 3^e numéro de *L'Écho des Érables*.


– Merci beaucoup, Caroline. Tu peux déposer nos exemplaires du journal sur mon bureau. Bonne fin d'après-midi.

– Merci madame, à vous aussi.

Caro était à peine partie que la cloche a sonné. Avant de sortir de la classe, on est allés prendre notre exemplaire du journal de l'école. Deux minutes plus tard, on enfilait manteaux et bottes devant nos casiers lorsque Violette s'est adressée à Africa. À voix basse, pour ne pas que tout le monde l'entende.

- Si j'étais toi, je demanderais à mes parents de se plaindre auprès de monsieur Rivet.
- Se plaindre de qui ou de quoi ?
- De la prof d'anglais, bien sûr. Te priver de ton iPod pendant une journée ou à la rigueur jusqu'à mardi prochain, passe encore, mais durant deux semaines, c'est franchement abusif.
- Tu as raison, Violette, mais je préfère que personne ne s'en mêle. Car je n'ai vraiment pas envie que madame Fattal se venge sur mes notes. J'avoue avoir eu de la chance jusqu'à présent. C'est la première fois que je me fais pincer avec mon iPod. En classe, lorsque je le sors discrètement pour prendre une photo de Balzac, madame Robinson ne me fait aucune remarque.

J'ai déclaré :

- Si c'était mon iPod plutôt que le tien que Cruella avait saisi, elle ne me l'aurait jamais rendu ! Ou du moins, pas avant la fin de l'année.
- Qui ça ? a demandé Audrey.
- Cruella, ai-je répété plus bas, paniquée. Puis, posant un doigt sur mes lèvres, j'ai ajouté : Je vous raconterai ça demain à la récré. 

Zut de zut de scrogneugneu à roulettes ! Ma distraction m'avait joué un tour ! Bon, que mes amies connaissent maintenant le surnom que Marie-Ève et moi, on donne à la prof d'anglais en secret est un moindre mal. Heureusement, madame Robinson qui se trouvait en pleine

conversation avec sa collègue de 6^e A n'avait rien entendu, les Pated ne traînaient pas dans les parages, et...

À l'instant où je la cherchais du regard, mon ennemie s'est matérialisée devant moi.

– Qui appelles-tu Cruella, Alice ? Ce ne serait pas madame Fattal, par hasard ?

Mon sang n'a fait qu'un tour. Malgré ça, j'ai réussi :

- ① à ne pas rougir
- ② à faire semblant de tomber des nues
- ③ à lui répondre, comme si j'étais choquée par une telle insinuation :

Moi qui ne suis pas bonne pour jouer la comédie, je ne sais pas comment j'ai réalisé ces prouesses !

– Madame Fattal ?! Mais voyons, Gigi, pas du tout ! Cruella est la voleuse de chiots dans *Les 101 dalmatiens*.

Levant les yeux au ciel, JJF s'est exclamée :

– Ne me dis pas que tu continues à regarder ces films de bébés !

Fiouuu... Pour la première fois de ma vie, ça m'était égal que mon ennemie me traite de moins que rien. Ce qui importait, c'est que mon ton avait été suffisamment convaincant pour qu'elle me croie. Je n'aime pas mentir mais parfois, on est obligé de le faire pour sauver sa peau. Car si Gigi Foster avait su que je surnommait la prof d'anglais « Cruella », dès demain, toute l'école aurait été au courant. Avec les conséquences que tu peux imaginer, cher journal...

Reprenant mes esprits, j'ai lancé mon sac d'école sur mon épaule et j'ai fermé mon casier. Mes amies se trouvaient un peu plus loin, avec Éléonore. Apparemment, elles m'attendaient car, lorsque je les ai rejointes, on s'est dirigées ensemble vers l'escalier. Devant nous, Marie-Ève et Simon rigolaient. J'espérais juste que personne ne me pose de questions au sujet de Cruella. Du coup, pour faire diversion, je leur ai raconté qu'au collège Jean-Paquin, il paraît que lorsqu'un élève est surpris avec un iPod, on lui donne un avertissement. C'est seulement la deuxième fois qu'on le confisque.

– À ma future école secondaire, a pour sa part signalé Catherine Frontenac, les iPods et téléphones mobiles sont interdits en classe mais autorisés à la cafétéria et dans la cour.

– Ça c'est cool!

– Comment vas-tu survivre sans iPod, Afri? a demandé Patrick.

– Alors là, j'en sais rien, a-t-elle gémi d'un air comique.

Kelly-Ann a soupiré:

– Deux semaines sans pouvoir t'envoyer de textos, le soir, et sans en recevoir de toi, ça va être long...

– Heureusement qu'il nous reste le bon vieux téléphone, a répondu Africa.

Se tournant vers cette dernière, ma meilleure amie est intervenue:

– Alice et moi, on s’envoie parfois un texto. Mais quand on a des choses à se confier, on continue à le faire de vive voix au téléphone.

Une fois en bas, j’ai salué mes amis qui s’éloignaient et je suis restée dans le couloir pour attendre ma sœur.

Sur le chemin du retour, Caroline m’a dit :

– Vous en avez de la chance, vous, les 6^e... Vous vous retrouvez entre vous au 3^e étage, dans une classe beaucoup plus grande que les autres, avec des coussins, une belle bibliothèque plutôt qu’une bête étagère, un prof qui vous raconte des histoires, et même un chien... J’ai hâte d’être chez madame Robinson, moi aussi. En attendant, c’est elle que j’interviewerai pour ma chronique du mois d’avril dans *L’Écho des Érables*.

À la maison, ma sœur et moi, on s’est installées à la table de la cuisine. Tout en mangeant des clémentines, on s’est chacune plongées dans notre exemplaire du journal de l’école. Comme tu peux te l’imaginer, cher journal, le premier article que j’ai lu était bien sûr :

Tout, tout, tout sur pétula Fattal!

Au lieu des deux pages habituelles, la chronique de Caro occupait trois pages, cette fois. Voici donc ce que j’ai appris sur l’unique prof du primaire dont je garderai un très mauvais souvenir.

❶ Cruella adore les chats, leur caractère indépendant et leur fourrure soyeuse. Pas les chats de gouttière, si quelconques d'après elle, mais ceux de race qui ont de la classe.

*Quelconques, les chats de gouttière ?
Je ne suis pas d'accord ! Grand-Cœur en était un,
et il valait tous les chats siamois et persans de ce monde !*

Elle en possède deux : Mistigri, un jeune chartreux bleu-gris qui se faufile partout, et Raminagrobis, un superbe chat birman à poil long.

– Elle les traite certainement mieux qu’Africa et toi ! a commenté Caroline à qui j’avais raconté la dernière vacherie de la prof d’anglais, cet après-midi.

– Je l’espère pour eux...

Puis, une pensée horrible a traversé mon esprit.

– Pauvres chats, j’espère qu’ils ne finiront pas en manteau de fourrure..., ai-je lâché.

– Pourquoi tu dis ça ? a demandé ma sœur, interloquée.

– À cause du manteau de fourrure de madame Fattal. Et du film *Les 101 dalmatiens*, tiens... Mais prends pas ça au sérieux, Caro, je plaisantais.

– Au moins, personne ne porte de manteau en peau de cochon..., a dit Caroline, rêveuse.

Un manteau en cochon... Des fois, je me demande où elle va les chercher, ses idées biscornues. Moi, la sœur de Miss Cochon, je n’ai rien contre ses protégés. Au

contraire, je les trouve attachants, mais il faut avouer qu'un manteau en peau de cochon serait assurément le vêtement le plus laid de toute l'histoire de l'humanité!

2 Pour en revenir à Crucru, son passe-temps favori: s'occuper de ses bonsaïs en rentrant de l'école. «Ça a pour effet de me détendre...»

Je t'assure, cher journal, que ses élèves éprouvent eux aussi un grand besoin de se détendre après son cours!

3 La grande passion de madame Fattal? Elle en a trois. Primo: «J'adore la généalogie», confie-t-elle. Secundo: «J'ai toujours eu un faible pour la mode en général et les belles chaussures en particulier.» Tertio: sa vocation, l'enseignement de la langue anglaise. «Pendant 30 ans, j'aurai donné le meilleur de moi-même à chacun de mes chers élèves.» En lisant ces énormités, mes yeux sont quasiment sortis de leur orbite! Je n'ose imaginer comment est Pétula Fattal lorsqu'elle ne donne pas «le meilleur d'elle-même»... «À la fin de l'année, lorsque je prendrai ma retraite, je pourrai m'enorgueillir d'avoir appris l'anglais à près de 10 000 élèves à l'école des Érables!», raconte-t-elle également.

Ce sont donc ses dernières semaines à l'école des Érables à elle aussi?! Comme si elle n'avait pas pu prendre sa retraite un ou deux ans plus tôt...



4 Ses plus beaux souvenirs: sa jeunesse à Beyrouth, près du palais Sursock. Ses années d'études universitaires à Paris. Et la naissance de ses enfants: Georges et Cynthia, qui ont aujourd'hui 34 et 31 ans. Georges est ingénieur et Cynthia, elle, a suivi les traces de sa mère. Elle enseigne l'anglais à l'école secondaire.

Aïe... pourvu que ce ne soit pas au collège Jean-Paquin... Pour en avoir le cœur net, je ferai une recherche sur Internet, tout à l'heure. Je VEUX mettre la main sur les noms des profs d'anglais de ma future école.

5 Ce que Crucru déteste par-dessus tout: l'hiver. « Comme je souffre d'arthrose dans les genoux, j'ai très peur de glisser sur une plaque de glace et de devoir subir une autre opération. »

6 Ce qui lui fait le plus peur: les scorpions. « Un jour, à Rome, j'en ai trouvé un dans ma chambre d'hôtel! »
Gloups!!!

7 Ses vacances préférées: une croisière dans les Caraïbes ou sur la Méditerranée. Et aussi les séjours chez sa sœur qui, elle, vit toujours à Beyrouth.

8 Sa plus grande fierté: que tous ses élèves réussissent bien en anglais!

Elle ment, j'en suis la preuve vivante, cher journal! Car si je ne m'en sors pas trop mal cette année, ce n'est pas à elle que je le dois mais bien à

la gentille Miss Twigg ainsi qu'à mon travail acharné. S'il n'en tenait qu'à madame Fattal, j'échouerais en anglais et devrais peut-être même redoubler mon année.

9 Son sport préféré: la salsa.

Pour moi, la salsa est une sauce rouge piquante qu'on déguste avec des nachos! Mais Caro m'a expliqué que dans ce cas-ci, il s'agit d'une danse sud-américaine.

10 Son plat favori: « Je suis gourmande. Parmi mes plats préférés, il y a les mezzés libanais qui me rappellent les fêtes de mon enfance. Mais aussi les huîtres, la pieuvre grillée, le foie gras, le foie de veau aux oignons, la langue de veau à la sauce aux câpres et la cervelle au beurre noir. »

Ouache, c'est absolument dégueu!!! Déjà le foie, j'ai ça en horreur. Mais jamais je n'aurais imaginé qu'on puisse manger de la langue ou de la cervelle!!!

Enfin, quelle chance que notre Astrid nationale ait écrit un livre sur le tofu... plutôt que sur le foie et autres abats! On l'a échappé belle, Caro, Zoé, papa & moi!



*Le portrait de Pétula Fattal
qui illustre l'article de Cano...*

Biographie de l'auteure



Je m'appelle Sylvie Louis. Je suis née à Bruxelles, en Belgique. J'ai toujours ADORÉ les livres. D'abord, ceux que mes parents me racontaient, le soir, quand j'étais petite. Ensuite, apprendre à lire a constitué une véritable révélation! Je me suis mise à dévorer des romans, le matin tôt avant de partir à l'école et le soir avant de m'endormir. Sans compter les week-ends et les vacances. Bref, une vraie DINGUE de lecture!

Le jour de ma rentrée scolaire, alors que j'avais 5 ans et 11 mois, il y a eu une autre découverte de taille: L'ÉCRITURE! Une passion qui ne s'est jamais démentie par la suite, elle non plus. J'avais 7 ans quand j'ai commencé à écrire mon premier roman sur un joli cahier acheté avec mon argent de poche. (Je me suis arrêtée au bout de trois pages, après le passage du pique-nique dans la forêt... mais bon, c'était un premier essai!)

J'ai étudié en journalisme à l'Université libre de Bruxelles. À l'âge de 27 ans, j'ai immigré au Québec avec, dans mes bagages, les 10 premières pages de l'histoire d'Alice! Depuis lors, je vis à Montréal avec mes enfants, mais je retourne souvent en Belgique et en France, notamment pour rencontrer les fans du *Journal d'Alice* dans les salons du livre! Durant 22 ans, j'ai été journaliste indépendante. J'ai aussi écrit des livres pour les parents de bébés prématurés. Et un jour, j'ai repris l'histoire d'Alice pour ne plus jamais m'arrêter, cette fois. Depuis la parution du tome 1, je travaille à temps plein à ma série.

Invitation

Bienvenue à mes lectrices et lecteurs
de la grande région métropolitaine.

Ma page

www.facebook.com/lejournaldaliceofficiel

sera lancée officiellement
au Salon du livre de Montréal
le 20 novembre à 15 h.

TIRAGE D'UN PANIER CADEAU ALICE.

Chips au BBQ et Citrobulles seront servis
pour célébrer l'événement.

RÉSERVATION :

journaldalice@dominiqueetcompagnie.com

Au plaisir de vous y rencontrer !

Sylvie

Le journal d'Alice

LA SÉRIE SIGNÉE SYLVIE LOUIS

RÉSERVEZ
LE TOME 11
chez votre libraire
ou à votre
bibliothèque.



Cher journal,
Ces dernières semaines,
mon cœur est mis
à rude épreuve par
plusieurs événements.
Mais grâce à trois belles
fêtes, à l'amitié et à une
mystérieuse enveloppe
turquoise, je garde le
cap. Oh, Karim...

Alice

ILLUSTRATIONS : CHRISTINE BATTUZZ

Lis les extraits des tomes 1 à 11
sur le site web dominiqueetcompagnie.com



Tome 1



Lola Falbala



Confidences
sous l'érable



Le Big Bang



La saison
du Citrouilles



Bienvenue
en 6° B!



Ne m'appellez plus
jamais Biquette!



Et si on faisait
la paix?



Flocons de neige et
battements de cœur



Un chien
dans la classe



Tome 1
première partie



Tome 1
deuxième partie

DISPONIBLES EN VERSIONS NUMÉRIQUES

dominiqueetcompagnie.com
Canada | France | Belgique | Suisse



Suis Alice sur
[facebook.com/
lejournaldalice-officiel](https://facebook.com/lejournaldalice-officiel)